

## Conseil des Ministres - 27 juillet 1994

### PARTIE "C".-

Communication du ministre des affaires étrangères sur la situation internationale.

M. JUPPE aborde, en premier lieu, la situation au Rwanda.

Le Premier ministre a envoyé sur place le ministre délégué à la santé qui rendra compte de son voyage.

La situation humanitaire est épouvantable. Il y a au camp de Goma au Zaïre 3 000 morts par jour du fait de l'épidémie de choléra.

La mobilisation internationale commence à se faire sentir depuis deux jours. Les Etats-Unis notamment ont intensifié leurs efforts. Ils installent leurs bases arrières à Kigali. L'Union européenne a dégagé des crédits ainsi qu'il a été dit lors d'un précédent Conseil des ministres. Le Haut commissariat aux réfugiés a installé un échelon de coordination sur place.

Il est nécessaire de ramener les populations vers leur domicile. Mais les rumeurs d'exactions qui seraient commises par le FPR découragent ce mouvement de retour.

Le président du Zaïre, M. MOBUTU, a rencontré le nouveau président du Rwanda. Ils ont décidé de faire désarmer au Zaïre les hommes des anciennes forces gouvernementales rwandaises qui s'y trouvent.

Nous préparons la relève des troupes de l'opération "Turquoise" rendue possible par l'arrivée de contingents africains auxquels succéderont des éléments de la force MINUAR II. C'est d'ailleurs l'arrivée de ces dernières troupes qui facilitera la relève.

M. LEOTARD ajoute quelques mots sur le Rwanda. Il fait part de sa grande satisfaction à l'égard de l'action des forces françaises au Rwanda, action qui suscite l'admiration générale. Dès demain 28 juillet, est amorcé le mouvement de retrait du contingent de l'opération "Turquoise" avec le repli de certains éléments stationnés dans la zone de protection humanitaire au Rwanda et l'allègement du dispositif de protection aérienne.

Le contexte psychologique lié à l'épidémie du choléra, à la nécessité pour nos troupes d'enterrer les victimes et à la séropositivité généralisée est très difficile à supporter. Cela dit, l'opération "Turquoise" est justifiée. Elle est à l'honneur de notre pays.

M. DOUSTE-BLAZY rend compte de son voyage au Zaïre et au Rwanda dont l'objet était d'apprécier la situation sous l'angle de la santé publique.

Au Zaïre, il s'est rendu à Goma où s'étend un camp où sont concentrés 1 500 000 personnes dans des conditions désastreuses.

Sur le plan sanitaire, la situation est catastrophique, les gens sont épuisés, amaigris, passifs, sans espoir. Ils manquent de nourriture et d'eau. Le paludisme, la fièvre jaune, le choléra se sont diffusés très rapidement. La séropositivité est chronique.

Le sol volcanique empêche de creuser des latrines et des fosses pour enterrer les morts. Plus de 100 000 cadavres ont cependant été enterrés.

Nos soldats connaissent une expérience très éprouvante qui a des conséquences sur l'état psychologique de la troupe.

Les priorités sur le plan sanitaire sont les suivantes

l'approvisionnement en eau qui suppose à la fois des moyens de pompage et des dispositifs pour filtrer et traiter les eaux ; l'approvisionnement en nourriture énergétique ; l'évaluation de l'évolution des épidémies.

A côté de ces priorités sanitaires, il y a une autre priorité qui est le retour des réfugiés rwandais dans leur pays.

En effet, les récoltes attendent et dans un quinzaine de jours ces récoltes seront perdues.

Le Président de la République remercie M. DOUSTE-BLAZY pour la mission utile qu'il vient d'accomplir.